

1389

Mémorial **Memorial**
du des
Grand-Duché de Luxembourg. Großherzogtums Luxemburg.

Samedi, 27 décembre 1919.

N^o 83.

Samstag, 27. Dezember 1919.

Le 18 décembre 1919, S. Exc. M. le Jonkheer Dr. C. G. W. Fr. van Vredenburg a remis à la Grande-Duchesse, en audience solennelle, les lettres qui l'accréditent auprès de Son Altesse Royale en qualité d'Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas.

Am 18. Dezember 1919, hat E. Erz. Hr. Jonkheer Dr. C. G. W. Fr. van Vredenburg, der Großherzogin in feierlicher Audienz die Schreiben überreicht, die ihn bei Ihrer Königlichcn Hoheit als außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister Ihrer Majestät der Königin der Niederlande beglaubigen.

Loi du 24 décembre 1919, sur la revision des remises des comptables de l'administration de l'enregistrement et des domaines.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés en date du 12 décembre 1919 et celle du Conseil d'État du 19 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Par dérogation à l'art. 3 de la loi du 17 mai 1874 et à l'art. 8 de l'ordonnance r. g.-d. du 31 décembre 1841, les remises des receveurs de l'enregistrement et des conservateurs des hypothèques pour les recettes ordinaires sont fixées comme suit:

Gesetz vom 24. Dezember 1919 über die Neuordnung der Remisen der Rechnungsbeamten der Enregistrements- und Domänenverwaltung.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin von Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung Unfers Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetentammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetentammer vom 12. Dezember 1919, sowie derjenigen des Staatsrates vom 19. desj. Monates wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Abweichend von den Bestimmungen des Art. 3 des Gesetzes vom 17. Mai 1874 und des Art. 8 der Königl.-Großh. Verordnung vom 31. Dezember 1841, sind die Remisen der Enregistrementseinnahmer und der Hypothekenbewahrer für die gewöhnlichen Einnahmen folgendermaßen festgesetzt:

sur les premiers 50.000 fr.	5 ^o / _o	von den ersten 50.000	5 ^o / _o
sur les fr. 50.000 suivants	4 ^o / _o	von den folgenden 50.000	4 ^o / _o
— 50.000 —	3 ^o / _o	— 50.000 —	3 ^o / _o
— 50.000 —	2 ^o / _o	— 50.000 —	2 ^o / _o
— 300.000 —	1 ^o / _o	— 300.000 —	1 ^o / _o
— 500.000 —	0.50 ^o / _o	— 500.000 —	0.50 ^o / _o
— 500.000 —	0.25 ^o / _o	— 500.000 —	0.25 ^o / _o
et sur le surplus	0.10 ^o / _o	und vom Rest	0.10 ^o / _o

Le minimum des remises établi par la loi du 28 mai 1919 ne sera pas applicable aux conservateurs des hypothèques.

Das durch das Gesetz vom 28. Mai 1919 vorgesehene Minimum der Remisen, findet keine Anwendung auf die Hypothekenbewahrer.

Art. 2. Par dérogation à l'art. 58 de la loi du 22 frimaire an VII, il sera payé aux receveurs de l'enregistrement pour chaque extrait de leurs registres ou copie de déclaration de succession un salaire de 50 ct. par rôle d'écriture, contenant 25 lignes à la page et 18 syllabes à la ligne sans pouvoir être inférieur à 1 fr. par extrait; le droit de recherche de 1 fr. par année indiquée est maintenu.

Art. 2. Abweichend vom Art. 58 des Gesetzes vom 22 frimaire Jahr VII erhalten die Enregistramentseinhemer für jeden Auszug ihrer Register oder jede Abschrift einer Erbschaftserklärung eine Gebühr von 50 ct. für die Rolle von 20 Zeilen per Seite und 18 Silben per Zeile, ohne daß dieselbe für einen Auszug weniger als 1 Fr. betragen kann; die Gebühr für Nachsuchungen von 1 Fr. für jedes angegebene Jahr bleibt bestehen.

Art. 3. Par dérogation à l'art. 1^{er} du décret du 21 septembre 1910, à l'art. 7 du tarif annexé à la loi du 2 janvier 1889 et à l'art. 20 de la loi du 25 septembre 1905, les salaires dus aux conservateurs des hypothèques du chef des formalités ci-après sont fixés ainsi qu'il suit:

Art. 3. Abweichend von den Bestimmungen des Art. 1 des Beschlusses vom 21. September 1910, des Art. 7 des dem Gesetze vom 2. Januar 1889 beigegebenen Tarifs, und des Art. 20 des Gesetzes vom 25. September 1905, sind die Saläre der Hypothekenbewahrer für die nachfolgenden Formalitäten folgendermaßen festgesetzt:

1^o pour l'enregistrement et la reconnaissance de dépôts d'actes de mutation pour être transcrits ou de bordereaux pour être inscrits, à fr. 0,50;

1. für die Registrirung und den Empfangsschein über Hinterlegungen von Urkunden behufs Überschreibung, oder von Anträgen behufs Eintragung, Fr. 0,50;

2^o pour l'inscription de chaque droit d'hypothèque ou privilège, quel que soit le nombre des créanciers, si la formalité est requise par le même bordereau, à fr. 1,50;

2. für die Eintragung je einer Hypothek oder eines Vorrechts, welches auch die Zahl der Gläubiger ist, wenn die Eintragung durch ein und denselben Antrag geschieht, Fr. 1,50;

3^o pour chaque inscription faite d'office par le conservateur en vertu d'un acte translatif de propriété soumis à la transcription à fr. 1,50;

3. für jede Einschreibung, welche von Amtswegen und in Gemäßheit einer der Überschreibungs unterworfenen Urkunde von dem Hypothekenbewahrer vorgenommen wird, Fr. 1,50;

4^o pour la transcription de chaque acte de mutation, à fr. 1;

4. für die Überschreibung jeder Urkunde über Besitzwechsel, Fr. 1;

5^o pour la transcription de l'exploit de saisie, à fr. 1.

Les autres salaires actuellement en vigueur sont maintenus.

Un arrêté ministériel déterminera le mode de recrutement et de rémunération du personnel auxiliaire dont le paiement restera à charge des conservateurs.

Art. 4. Le nouveau tarif sortira ses effets à partir du 1^{er} janvier 1920.

Art. 5. Disposition transitoire. Toutefois, lorsque le chiffre global des recettes ordinaires de 1919 dépasse 2.000.000 fr., les remises du chef des perceptions faites en décembre 1919 sont calculées pour le surplus et pour l'année 1919, à 0,10 ct. par 100 fr. En outre, la loi du 26 décembre 1892 cessera ses effets à partir du 1^{er} décembre 1919 pour tout bureau et pour tout droit de mutation immobilière lorsque les recettes ordinaires de ce bureau pour l'année 1919 ou 1920 dépassent 2.000.000 fr.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 24 décembre 1919.

CHARLOTTE.

Le Directeur général
des finances,
A. NEYENS.

Loi du 19 décembre 1919, concernant la majoration des traitements d'attente prévus par la législation sur les pensions des fonctionnaires de l'Etat.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés en

5. für die Übersetzung der Beschlagnahme-Aktende, Fr. 1.

Die andern Salare, welche noch jetzt in Kraft sind, bleiben bestehen.

Die Auswahl des Hilfspersonals und dessen Entschädigung, welche zu Lasten der Hypotheksbewahrer bleibt, werden durch Ministerialbeschluss geregelt.

Art. 4. Der neue Tarif tritt am 1. Januar 1920 in Kraft.

Art. 5. Vorübergehende Bestimmung: Sofern die gewöhnlichen Einnahmen eines Amtes im Jahre 1919 den Betrag von 2.000.000 Fr. übersteigen, werden die Remisen für die Einnahmen im Monat Dezember 1919 zu 0,10% berechnet und zwar auf die über 2.000.000 Fr. hinausgehenden Einnahmen. Außerdem tritt vom 1. Dezember 1919 ab das Gesetz vom 26. Dezember 1892 für jedes Amt und für jede Mutationsgebühr außer Kraft, sobald die gewöhnlichen Einnahmen eines Amtes für das Jahr 1919 oder 1920 2.000.000 Fr. übersteigen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Mémorial“ eingerückt wird, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 24. Dezember 1919.

Charlotte.

Der General-Direktor
der Finanzen,
A. N e y e n s.

Gesetz vom 19. Dezember 1919, wodurch die durch die Pensionsgesetzgebung der Staatsbeamten vorgeesehenen Vorteilgehälter erhöht werden.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenversammlung,

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-

date du 19 novembre 1919 et celle du Conseil d'Etat en date du 28 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Les al. 2 et 3 de l'art. 40 de la loi du 16 janvier 1863 sur les pensions civiles et ecclésiastiques, ainsi que l'art. 1^{er} de la loi du 1^{er} avril 1885, en tant qu'il porte modification de l'art. 40 al. 3 de la loi précitée du 16 janvier 1863, sont modifiés comme suit:

« Art. 40, al. 2. -- Le traitement d'attente est fixé à un cinquième du traitement dont l'ayant-droit a joui au moment de la cessation des fonctions, ce traitement augmenté d'un soixantième par année de service, sans qu'il puisse être inférieur au tiers du dernier traitement ni dépasser les maxima fixés par l'art. 5 de la loi du 28 mai 1919 portant augmentation des traitements des fonctionnaires et employés de l'Etat, des ministres des cultes, etc. »

« Art. 40, al. 3. - A l'égard des membres du Gouvernement, il sera de dix mille francs pour le Ministre d'Etat, et de huit mille francs pour les Directeurs généraux. »

Art. 2. La présente loi sortira ses effets le 1^{er} mai 1919.

Les dispositions transitoires inscrites dans les art. 13 et 15 de la loi du 28 mai 1919 sont également applicables aux traitements d'attente.

Les personnes qui sont actuellement en jouissance d'un traitement d'attente bénéficieront des dispositions de la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 19 décembre 1919.

CHARLOTTE.

Le Directeur général des finances,

A. NEYENS.

tenstammer vom 19. November 1919 und derjenigen des Staatsrates vom 28. dess. Mts., wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Absatz 2 und 3 von Art. 40 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 über die Pensionen der Zivilbeamten und Geistlichen, sowie Art. 1 des Gesetzes vom 1. April 1885, insoweit Art. 40 Abs. 3 des vorbezeichneten Gesetzes vom 16. Januar 1863 dadurch abgeändert wird, erhalten folgende Fassung:

„Art. 40, Abs. 2. -- Das Wartegehalt ist festgesetzt auf ein Fünftel des Letztgehaltes, vermehrt um ein Zehntel für jedes Dienstjahr, ohne jedoch weniger als ein Drittel des Letztgehaltes, noch mehr als die durch Art. 5 des Gesetzes vom 28. Mai 1919 über die Aufbesserung der Gehälter der Staatsbeamten und Angestellten, der Muliusdiener, usw. angeordneten Maxima betragen zu dürfen.“

„Art. 40, Abs. 3. - In betreff der Regierungsmitglieder wird dasselbe zehntausend Franken für den Staatsminister, und achttausend Franken für die General-Direktoren betragen.“

Art. 2. Gegenwärtiges Gesetz hat rückwirkende Kraft bis zum 1. Mai 1919. Die unter Art. 13 und 15 des Gesetzes vom 28. Mai 1919 aufgeführten Übergangsbestimmungen sind ebenfalls auf die Wartegehälter anwendbar.

Die Bestimmungen gegenwärtigen Gesetzes sind auf diejenigen Personen anwendbar, die augenblicklich im Genusse eines Wartegehaltes sind.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Mémorial“ eingeträgt wird, um von allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 19. Dezember 1919.

Charlotte.

Der General-Direktor der Finanzen,

A. Neyens.

Arrêté grand-ducal du 19 décembre 1919, portant revision des honoraires des jurys d'examen pour la collation des grades.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 8 mars 1875, concernant la collation des grades;

Vu les arrêtés r. g.-d. des 16 septembre 1856, 10 février 1877 et 11 juillet 1883, portant fixation des honoraires des membres des jurys d'examen;

Notre Conseil d'État entendu;

Sur le rapport de Notre Directeur général de l'instruction publique et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Les dispositions de l'arrêté r. g.-d. du 16 septembre 1856 et des arrêtés r. g.-d. des 10 février 1877 et 11 juillet 1883, concernant les honoraires des jurys d'examen pour la collation des grades, sont modifiées comme suit:

Les membres des jurys auront droit chacun à une indemnité de 60 fr. pour toute séance d'examen écrit ainsi qu'à une indemnité de 30 fr. pour toute séance d'examen oral.

Ces indemnités leur sont encore dues lorsque l'épreuve écrite ou l'épreuve orale n'a pas lieu par suite du désistement des récipiendaires ou du récipiendaire, à moins que le président du jury n'ait été averti par le candidat 24 heures au moins avant la séance.

Les membres des jurys pour les examens en pharmacie et en médecine toucheront en outre une indemnité de 30 fr. pour chaque épreuve pratique à laquelle auront été soumis les candidats au grade de pharmacien et resp. au doctorat en médecine, en chirurgie ou en accouchement.

Großh. Beschluß vom 19. Dezember 1919, betreffend die Revision der Honorare der Prüfungsjurys für die Verleihung der Grade.

Nir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 8. März 1875, über die Verleihung der Grade;

Nach Einsicht der Kgl. Großh. Beschlüsse vom 16. September 1856, 10. Februar 1877 und 11. Juli 1883, wodurch die Honorare der Mitglieder der Prüfungsjurys festgesetzt werden;

Nach Anhörung Unseres Staatsrats;

Auf den Bericht Unseres General-Directors des öffentlichen Unterrichts und nach Beratung der Regierung im Conseil;

haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Die Bestimmungen der Kgl. Großh. Beschlüsse vom 16. September 1856, 10. Februar 1877, und 11. Juli 1883, betreffend die Honorare der Prüfungsjurys für die Verleihung der Grade, sind abgeändert wie folgt:

Einem jeden Mitgliede der Prüfungsjurys wird eine Entschädigung von 60 Fr. für jede schriftliche, und von 30 Fr. für jede mündliche Prüfung zuerkannt.

Die Entschädigung steht den Mitgliedern zu, selbst für den Fall wo, infolge des Verzichts des oder der Rezipienden, die schriftliche oder mündliche Prüfung nicht stattfindet, es sei denn, daß der Kandidat den Präsidenten der Prüfungsjury mindestens 24 Stunden vor der Sitzung davon in Kenntnis gesetzt habe.

Die Mitglieder der Prüfungsjurys für die Pharmazentik und die Medizin erhalten überdies eine Entschädigung von 30 Fr. für jede praktische Prüfung, denen sich die Rezipienden für den Grad von Apotheker, bezw. für das Doctorat der Medizin, Chirurgie oder Geburtshilfe unterziehen.

Art. 2. Ces dispositions sont applicables aux jurys d'examen nommés pour la session 1919 à 1920.

Art. 3. Notre Directeur général de l'instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 19 décembre 1919.

CHARLOTTE.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

Arrêté grand-ducal du 19 décembre 1919, portant révision des indemnités des commissions pour l'examen pratique des aspirants-professeurs.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1912, portant fixation des indemnités des commissions pour l'examen pratique des aspirants-professeurs;

Notre Conseil d'État entendu;

Sur le rapport de Notre Directeur général de l'instruction publique et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. L'arrêté grand-ducal du 26 juin 1912 susvisé est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes:

Chaque membre des commissions pour l'examen pratique des aspirants-professeurs a droit, en dehors des frais de route éventuels, à une indemnité de 125 fr. par décision d'admission, d'ajournement ou de rejet prise lors d'une session ordinaire.

Si le candidat se retire avant la fin de l'examen, l'indemnité est proportionnée au nombre

Art. 2. Diese Bestimmungen finden ihre Anwendung auf die Prüfungsjury für das Jahr 1919—1920.

Art. 3. Unser General-Direktor des öffentlichen Unterrichts ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Luxemburg, den 19. Dezember 1919.

Charlotte.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. Welter.*

Großh. Beschluß vom 19. Dezember 1919, betreffend die Revision der den Kommissionsmitgliedern für die praktische Prüfung der Stagiairprofessoren zukommenden Entschädigungen.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 26. Juni 1912, über die Festsetzung der den Kommissionsmitgliedern für die praktische Prüfung der Lehramtskandidaten zukommenden Entschädigungen,

Nach Anhörung Unseres Staatsrats,

Auf den Bericht Unseres General-Direktors des öffentlichen Unterrichts und nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Der oben erwähnte Großh. Beschluß vom 26. Juni 1912 ist aufgehoben, und durch nachstehende Bestimmungen ersetzt:

Einem jeden Mitglied der für die praktische Prüfung der Stagiairprofessoren bestellten Kommissionen wird, unbeschadet der etwaigen Reisekosten, für jeden im Laufe einer ordentlichen Session getroffenen Entscheid über Bestehen, Zurückstellung oder Nichtbestehen eine Vergütung von 125 fr. bewilligt. Zieht sich der Rezipient vor Schluß der Prüfung zurück, so wird die Ver-

Auf den Bericht Unters General-Directors des

l'instruction publique et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. L'art. 20, al. 1^{er}, de l'arrêté grand-ducal du 7 juillet 1916 et l'arrêté grand-ducal du 17 mai 1918, susvisés, sont abrogés et remplacés par les dispositions suivantes:

Les membres des commissions de l'examen de maturité aux gymnases et aux lycées de jeunes filles et de l'examen de capacité aux écoles industrielles et commerciales ont droit, chacun, à une indemnité de 175 fr., en dehors des frais de route et de séjour éventuels, qui sont liquidés conformément au règlement du 3 mai 1869. En cas que le nombre des candidats participant à l'examen aux trois gymnases, resp. aux deux écoles industrielles et commerciales, ou aux deux lycées de jeunes filles, dépasse au total le chiffre de 30, l'indemnité est portée à 225 fr. pour les commissions du groupe d'établissements intéressé. Si le nombre en question excède le chiffre de 60, l'indemnité correspondante est élevée à 275 fr.

Pour la fixation de ce nombre, il ne sera tenu compte que des candidats qui participent, en tout ou en partie, aux épreuves. Les candidats ajournés ne comptent qu'une seule fois.

Art. 2. Ces dispositions sont applicables aux commissions d'examen nommées pour l'année scolaire 1918-1919.

Art. 3. Notre Directeur général de l'instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 19 décembre 1919.

(CHARLOTTE.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

öffentlichen Unterrichts, und nach Beratung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Art. 20, Absatz 1, des Großh. Beschlusses vom 7. Juli 1916, sowie der Großh. Beschluß vom 17. Mai 1918, sind abgelesen und durch folgende Bestimmungen ersetzt:

Jedem Kommissionsmitglied für die Reifeprüfung an den Gymnasien und Mädchenlyzeen, sowie für die Jahrgangsprüfung an den Industrie- und Handelsschulen, wird eine Vergütung von 175 Fr. zuerkannt, unbeschadet der etwaigen Reise- und Aufenthaltsdiäten, die gemäß dem Règlement vom 3. Mai 1869 zu verrechnen sind. Falls sich im Ganzen mehr als 30 Kandidaten den Prüfungen an den drei Gymnasien, bezw. den beiden Industrie- und Handelsschulen, oder den beiden Mädchenlyzeen unterziehen, so wird die Vergütung für die Kommissionsmitglieder der betreffenden Anstaltsgruppe auf 225 Fr. festgesetzt. Diese Entschädigung wird auf 275 Fr. erhöht, wenn die Zahl von 60 Bezugsnehmenden überschritten wird.

Bei der Festsetzung dieser Zahl kommen nur diejenigen Kandidaten in Betracht, die sich sämtlichen Prüfungsarbeiten oder einem Teile derselben unterziehen. Die zurudgestellten Kandidaten werden nur einmal in Anrechnung gebracht.

Art. 2. Diese Bestimmungen finden ihre Anwendung auf die Prüfungskommissionen für das Schuljahr 1918-1919.

Art. 3. Unser General-Direktor des öffentlichen Unterrichts ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Luxemburg, den 19. Dezember 1919.

(Charlotte.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. Welter.*

1397

Arrêté grand-ducal du 19 décembre 1919, portant revision des indemnités des membres des commissions de l'examen de passage aux établissements d'enseignement moyen.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu l'arrêté grand-ducal du 6 mai 1912, portant fixation des indemnités des membres des commissions de l'examen de passage aux gymnases et aux écoles industrielles et commerciales, ainsi que l'arrêté grand-ducal du 29 juillet 1912, concernant l'examen de passage aux lycées de jeunes filles;

Notre Conseil d'État entendu;

Sur le rapport de Notre Directeur général de l'instruction publique et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Les dispositions de l'arrêté grand-ducal du 6 mai 1912, et de l'art. 8 de l'arrêté grand-ducal du 29 juillet 1912, susvisés, sont modifiées comme suit:

Chaque membre de la commission de l'examen de passage aux gymnases, aux écoles industrielles et commerciales et aux lycées de jeunes filles a droit, pour les opérations de la session, à une indemnité de 130 fr., en dehors des frais de route et de séjour éventuels, lesquels sont liquidés conformément au règlement du 3 mai 1869. Lorsque le nombre des récipiendaires participant aux examens de la session dépasse le chiffre de 30, resp. 60, l'indemnité est portée à 160 fr., resp. à 190 fr., pour chaque membre de la commission de l'établissement intéressé.

Pour la fixation de ce nombre, il ne sera tenu compte que des candidats qui participent, en tout ou en partie, aux épreuves. Les candidats ajournés ne comptent qu'une seule fois.

Großh. Beschluß vom 19. Dezember 1919, betreffend die Revision der Vergütungen der Kommissionen für die Übergangsprüfung an den höhern und mittlern Unterrichtsanstalten.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.,

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 6. Mai 1912, betreffend die Entschädigung der Mitglieder der Kommissionen für die Versetzungsprüfung an den Gymnasien, den Industrie- und Handelsschulen, sowie des Großh. Beschlusses vom 29. Juli 1912, über die Übergangsprüfung an den Mädchenlyzeen;

Nach Anhörung Unseres Staatsrats;

Auf den Bericht Unseres General-Direktors des öffentlichen Unterrichts und nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Die Bestimmungen des Großh. Beschlusses vom 6. Mai 1912, sowie des Art. 8 des Großh. Beschlusses vom 29. Juli 1912, sind abgeändert wie folgt:

Jedes Mitglied der Kommission für die Übergangsprüfung an den Gymnasien, den Industrie- und Handelsschulen, sowie den Mädchenlyzeen, erhält für die im Laufe der Session verrichtete Prüfungstätigkeit eine Entschädigung von 130 Fr. nebst etwaigen Reise- und Aufenthaltskosten, gemäß den Bestimmungen des Reglements vom 3. Mai 1869. Falls sich mehr als 30, bezw. 60 Kandidaten an den Prüfungen einer Session beteiligen, wird die Vergütung für jedes Kommissionsmitglied der betreffenden Anstalt auf 160, bezw. auf 190 Fr. erhöht.

Bei der Bestimmung dieser Zahl kommen nur diejenigen Kandidaten in Betracht, die sich sämtlichen Prüfungsarbeiten oder einem Teile derselben unterziehen. Die zurückgestellten Kandidaten kommen nur einmal in Anrechnung.

Art. 2. Ces dispositions sont applicables aux commissions d'examen nommées pour l'année scolaire 1918-1919.

Art. 3. Notre Directeur général de l'instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 19 décembre 1919.

CHARLOTTE.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

Arrêté du 24 décembre 1919, concernant la police sanitaire du bétail.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Considérant que la fièvre aphteuse a fait son apparition dans le canton de Redange et qu'il y a urgence de prendre les mesures nécessaires pour en enrayer la propagation;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu l'art. 94 n° 10 de l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913 et l'art. 77a de l'arrêté ministériel du 14 juillet de la même année, concernant l'exécution de la susdite loi;

Arrête:

Art. 1^{er}. Il est défendu d'exposer en vente et de vendre des ruminants et des porcs à la foire au bétail à tenir à Redange, le 31 décembre courant.

Art. 2. Les infractions à la disposition qui précède seront punies de peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

Art. 3. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 24 décembre 1919.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
A. COLLART.*

Art. 2. Diese Bestimmungen sind auf die Prüfungskommissionen für das Schuljahr 1918-1919 anwendbar.

Art. 3. Unser General-Direktor des öffentlichen Unterrichts ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Luxemburg, den 19. Dezember 1919.

Charlotte.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
H. Welter.*

Beschluß vom 24. Dezember 1919, die Viehseuchenpolizei betreffend.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

In Erwägung, daß die Maul- und Klauenseuche im Canton Nédingen aufgetreten und es dringend geboten ist, Maßregeln zu treffen, um deren Verschleppung zu verhindern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912, über die Viehseuchenpolizei;

Gesehen Art. 94, Nr. 10 des Groß. Beschlusses vom 26. Juni 1913 und Art. 77a des ministeriellen Beschlusses vom 14. Juli des selben Jahres, zu Ausführung obigen Gesetzes,

Beschließt:

Art. 1. Es ist verboten, auf dem zu Nédingen am 31. Dezember et. abzuhaltenden Viehmartte Wiedertäuer und Schweine zum Verkauf auszustellen und zu verkaufen.

Art. 2. Zuwiderhandlungen gegen vorstehende Bestimmung werden mit den durch Groß. Beschluß vom 26. Juni 1913, betreffs Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912 vorgesehenen Strafen bestraft.

Art. 3. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 24. Dezember 1919.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
H. Collart.*

Loi du 27 décembre 1919, ayant pour objet d'autoriser la perception des impôts budgétaires pour 1920 et d'allouer un crédit provisoire pour les dépenses courantes de l'Etat des mois de janvier et février 1920.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 16 décembre et., et celle du Conseil d'Etat du 22 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Les impôts directs et indirects existant au 31 décembre 1919 seront recouvrés pendant l'exercice 1920 d'après les lois et les tarifs qui en règlent l'assiette et la perception

Art. 2. Il est ouvert au Gouvernement un crédit provisoire de 20.000.000 fr. pour couvrir les dépenses courantes à effectuer pendant les mois de janvier et février 1920, conformément au projet de budget pour cet exercice.

Art. 3. L'exécution de la présente loi sera réglée par arrêté grand-ducal.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 27 décembre 1919.

CHARLOTTE.

Les Membres du Gouvernement,

E. REUTER.
N. WELTER.
A. LIESCH.
A. NEYENS.
A. COLLART.

Geſetz vom 27. Dezember 1919, wodurch die Erhebung der Steuern fürs Jahr 1920 geſtattet und ein proviſoriſcher Kredit zur Deckung der laufenden Ausgaben während der Monate Januar und Februar 1920 bewilligt werden.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenkammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 16. Dezember et. und derjenigen des Staatsrates vom 22. deſſ. Mts., wonach eine zweite Abſtimmung nicht erfolgen ſoll;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Die am 31. Dezember 1919 beſtehenden direkten und indirekten Steuern werden während des Jahres 1920 gemäß den Geſetzen und Tarifen erhoben, welche deren Veranlagung und Erhebung feſtſetzen.

Art. 2. Der Regierung iſt ein proviſoriſcher Kredit von 20.000.000 Fr. zur Deckung der während der Monate Januar und Februar 1920 nach Maßgabe des Budgetentwurfs für beſagtes Dienſtjahr zu bewirkenden laufenden Ausgaben eröffnet.

Art. 3. Die Ausführung gegenwärtigen Geſetzes wird durch Großh. Beſchluß geregelt.

Befehlen und verordnen, daß dieſes Geſetz ins „Mémorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 27. Dezember 1919.

Charlotte.

Die Mitglieder der Regierung,

E. Reuter.
N. Welter.
A. Liesch.
A. Neyens.
A. Collart.

Arrêté grand-ducal du 27 décembre 1919, concernant l'exécution de la loi qui précède.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi en date de ce jour, qui ouvre au Gouvernement un crédit provisoire de 20 000.000 francs pour les dépenses courantes à effectuer pendant les mois de janvier et février 1920, conformément au projet de budget pour cet exercice;

Sur le rapport de Notre Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Article unique. Les membres du Gouvernement sont autorisés, chacun dans son département, à disposer des crédits portés au projet de budget de 1920, tel que ce projet a été présenté à la Chambre des députés. Ils ordonnanceront et régleront, en se conformant aux lois et règlements, les dépenses qui, par leur nature, rentreront dans le libellé des articles respectifs.

L'autorisation de disposer des crédits portés au projet de budget pour 1920 cessera lorsque les ordonnancements et régularisations des dépenses auront atteint le chiffre global de 20.000.000 francs.

Luxembourg, le 27 décembre 1919.

CHARLOTTE.

Les membres du Gouvernement

E. REUTER.
N. WELTER.
A. LIESCH.
A. NEYENS.
A. COLLART.

Großh. Beschluß vom 27. Dezember 1919, betreffend die Ausführung vorstehenden Gesetzes.

Wir CHARLOTTE, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom heutigen Tage, welches einen provisorischen Kredit von 20.000.000 Fr. zur Deckung der laufenden Ausgaben der Monate Januar und Februar 1920 nach Maßgabe des Budgetentwurfs für besagtes Dienstjahr eröffnet;

Auf den Bericht Unserer Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Einziges Artikel. Die Mitglieder der Regierung sind befugt, jedes in seinem Departement, über die im Budgetentwurf von 1920, so wie dieser Entwurf der Kammer vorgelegt worden ist, aufgeführten Kredite zu verfügen. Sie werden die nach ihrem Inhalt unter die verschiedenen Artikel gehörenden Ausgaben nach den bestehenden Gesetzen und Reglementen anordnen und regeln.

Die Befugnis, über die im Budgetentwurf für 1920 eingetragenen Kredite zu verfügen, wird aufhören, sobald die Zahlungsbefehle und Regularisierungen von Ausgaben den Gesamtbetrag von 20.000.000 Fr. erreicht haben werden.

Luxemburg, den 27. Dezember 1919.

Charlotte.

Die Mitglieder der Regierung,

E. Reuter.
N. Welter.
A. Liesch.
A. Neyens.
A. Collart.

Avis. — Douanes.

Par arrêté ministériel du 18 décembre 1919 ont été promus dans l'administration des douanes:

1^o aux fonctions de secrétaire:

a) à Luxembourg,

MM. Jean *Schurachtgen*, receveur supérieur à Kleinbettingen,

Constant *Perrard*, surnuméraire à Esch-s.-Alz.,

Joseph *Hohengarten*, surnuméraire à Wasserbillig,

Auguste *Kneip*, surnuméraire à Wasserbillig;

b) à Rodange,

M. Joseph *Paulus*, surnuméraire à Rodange.

2^o aux fonctions de receveur supérieur à Kleinbettingen:

M. Joseph *Brandt*, surnuméraire à Luxembourg.

Luxembourg, le 20 décembre 1919.

Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

Avis. — Contributions.

Par arrêté grand-ducal du 19 décembre 1919 démission honorable a été accordée, sur sa demande, à partir du 2 janvier 1920, à M. Auguste *Hernandez* de ses fonctions de receveur des contributions au bureau d'Esch-s.-Alz. Le titre de contrôleur honoraire des contributions lui a été conféré par le même arrêté.

Luxembourg, le 22 décembre 1919.

Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

Bekanntmachung. — Zollverwaltung.

Durch Ministerialbeschluss vom 18. Dezember 1919 sind in der Zollverwaltung befördert worden:

1. zum Sekretär:

a) zu Luxemburg,

die HH. Johann *Schwachtgen*, Oberzolleinnehmer zu Kleinbettingen,

Constant *Perrard*, Supernumerar zu Esch a. d. Alz.,

Joseph *Hohengarten*, Supernumerar zu Wasserbillig,

August *Kneip*, Supernumerar zu Wasserbillig;

b) zu Rodingen,

Hr. Joseph *Paulus*, Supernumerar zu Rodingen;

2. zum Oberzolleinnehmer zu Kleinbettingen:

Hr. Joseph *Brandt*, Supernumerar zu Luxemburg.

Luxemburg, den 20. Dezember 1919.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Neyens.

Bekanntmachung. — Steuern.

Durch Großh. Beschluss vom 19. Dezember 1919 ist Hrn. August *Hernandez*, auf sein Ersuchen, vom 2. Januar 1920 ab, ehrenvolle Entlassung aus seinem Amte als Steuereinnahmer von Esch a. d. Alz. bewilligt worden, unter gleichzeitiger Verleihung des Titels eines Ehrensteuerkontrolleurs.

Luxemburg, den 24. Dezember 1919.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Neyens.

Avis. — Jury d'examen.

A la prochaine session extraordinaire des jurys, qui s'ouvrira vers Pâques, les examens pour la candidature en philosophie et lettres, préparatoire à l'étude du droit, pour la candidature en philosophie et lettres, préparatoire au doctorat en philosophie et lettres, pour le premier et le second examen de la candidature en sciences physiques et mathématiques, pour le premier et le second examen de la candidature en sciences naturelles, pour la candidature et le premier doctorat en droit, pour la candidature en médecine, pour le grade de candidat-vétérinaire, pour le grade de candidat en pharmacie et pour les doctorats en philosophie et lettres, en sciences physiques et mathématiques et en sciences naturelles devront être terminées avant le 4 avril prochain.

Les autres examens pourront avoir lieu après cette date.

Les demandes devront être adressées au soussigné avant le 22 février, accompagnées des pièces justificatives exigées par l'art. 43 de la loi du 8 mars 1875.

Luxembourg, le 20 décembre 1919.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

Avis. — Commission des pensions.

Par arrêté grand-ducal du 19 décembre et., la commission des pensions, instituée par l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1863 sur les pensions civiles et ecclésiastiques, modifiée par l'art. 2 de la loi du 26 décembre 1907, a été formée comme suit pour l'année 1920:

1. pour l'ordre judiciaire: MM. Jacques *Delahaye* et Georges *Faber*, conseillers à la Cour supérieure de justice, membres effectifs;

Bekanntmachung. — Prüfungsjury.

In der nächsten außerordentlichen Sitzung der Jurys, die gegen Ostern eröffnet wird, müssen die Prüfungen für die Kandidatur der Philosophie und Philologie, als Vorbereitung auf das Rechtsstudium, für die Kandidatur der Philosophie und Philologie, als Vorbereitung auf das Doktorat der Philosophie und Philologie, für die erste und zweite Prüfung der Kandidatur in den physikalischen und mathematischen Wissenschaften, für die erste und zweite Prüfung der Kandidatur in den Naturwissenschaften, für die Kandidatur und das erste Doktorat der Rechte, für die Kandidatur der Medizin, für die Kandidatur in der Tierarzneikunde, für den Grad von Kandidat in der Pharmazentik, sowie für die Doktorate der Philosophie und Philologie, der physikalischen und mathematischen Wissenschaften und der Naturwissenschaften, vor dem 4. April k. beendet sein.

Die übrigen Prüfungen können nach diesem Zeitpunkte stattfinden.

Die Rezipienden sollen ihre Gesuche nebst den durch Art. 43 des Gesetzes vom 8. März 1875 vorgesehenen Belegstücken vor dem 22. Februar an den Unterzeichneten gelangen lassen.

Luxemburg, den 20. Dezember 1919.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. Welter.*

Bekanntmachung. — Pensionskommission.

Durch Großh. Beschluß vom 19. Dezember et., ist die durch Art. 27 des Pensionsgesetzes vom 16. Januar 1863, abgeändert durch Art. 2 des Gesetzes vom 26. Dezember 1907, vorgesehene Kommission für das Jahr 1920 zusammengesetzt wie folgt:

1. — Gerichtspersonen: Die HH. Jakob *Delahaye* und Georg *Faber*, Obergerichtsräte, wirkliche Mitglieder; Moritz *Mohr* und

Maurice Kohn et Gustave Liesch, juges au tribunal d'arrondissement à Luxembourg, membres suppléants;

II. pour l'ordre administratif: 1^o lorsque le fonctionnaire à mettre à la retraite appartient à l'administration des douanes: MM. *Peffer*, receveur du bureau principal des douanes, membre effectif; *Kamphaus*, inspecteur principal des douanes, membre suppléant;

2^o pour le corps des volontaires et de la gendarmerie: MM. *Franch*, capitaine, membre effectif; *Beck*, capitaine, membre suppléant;

3^o dans tous les autres cas: M. J. *Keiffer*, inspecteur principal des écoles primaires, membre effectif; Jos. *Wagner*, inspecteur des contributions, membre suppléant.

Luxembourg, le 19 décembre 1919.

Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

Avis. École agricole d'Ettelbruck.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour ont été nommés membres de la commission locale de surveillance de l'École agricole d'Ettelbruck, pour un nouveau terme de cinq ans, à partir du 1^{er} janvier 1920, MM.: J.-Ph. *Wagner*, professeur honoraire à l'École agricole d'Ettelbruck, Henri *Müller*, curé à Ettelbruck, et Lucien *Salentiny*, notaire à Ettelbruck.

M. J.-Ph. *Wagner* remplira les fonctions de président.

Luxembourg, le 23 décembre 1919.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,*
N. WELTER.

Gustav *Liesch*, Richter am Bezirksgericht zu Luxemburg, stellvertretende Mitglieder;

II. — Verwaltungsbeamte: 1. wenn der zu pensionierende Beamte der Zollverwaltung angehört: die H. *Peffer*, Hauptzollamtseinknehmer, wirkliches Mitglied; *Kamphaus*, Oberzollinspektor, stellvertretendes Mitglied;

2. für das Freiwilligenkorps und die Gendarmerie: die H. *Franch*, Hauptmann, wirkliches Mitglied; *Beck*, Hauptmann, stellvertretendes Mitglied;

3. in jedem anderen Falle: die H. *Keiffer*, Oberschulinspektor, wirkliches Mitglied; Jos. *Wagner*, Steuerinspektor, stellvertretendes Mitglied.

Luxemburg, den 19. Dezember 1919.

Der General-Direktor der Finanzen,
A. NEYENS.

Bekanntmachung. — Staatsackerbauschule Ettelbrück.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage sind die H. *J. Ph. Wagner*, Ehrenprofessor der Staatsackerbauschule zu Ettelbrück, Heinrich *Müller*, Pfarrer zu Ettelbrück, und Lucien *Salentiny*, Notar zu Ettelbrück, auf eine weitere Dauer von fünf Jahren, ab 1. Januar 1920, zu Mitgliedern der Lokal-Überwachungskommission der Ackerbauschule zu Ettelbrück, ernannt worden.

Hr. *J. Ph. Wagner* wird als Präsident fungieren.

Luxemburg, den 23. Dezember 1919.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,*
N. WELTER.

Circulaire aux administrations communales, relative au paiement d'indemnités de renchérissement au personnel de l'enseignement primaire.

En attendant le vote du projet de loi, portant revision et augmentation des traitements du personnel de l'enseignement primaire et primaire supérieur, ainsi que la fixation des indemnités de renchérissement supplémentaires, les administrations communales sont priées de payer, pour le mois de janvier 1920, aux instituteurs et institutrices les mêmes indemnités de renchérissement qui leur ont été versées pour le mois de décembre 1919. Elles voudront en faire le paiement au commencement du mois.

Les suppléments revenant éventuellement aux intéressés seront régularisés dès que les questions susvisées auront trouvé une solution définitive.

MM. les commissaires de district veilleront à ce que les indemnités susdites soient payées dans le plus bref délai possible.

Luxembourg, le 20 décembre 1919.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

Douanes. — Avis concernant l'impôt sur les vins mousseux.

Les vignettes fiscales qui d'après l'art. 3 de la loi du 3 mars 1903 servent à acquitter l'impôt sur les vins mousseux porteront à l'avenir sur fond gris-bleu aux armes du Grand-Duché encadré d'un filet bleu foncé (2,5 sur 10 cm.) l'impression suivante en bleu foncé:

Gr. D. de Luxembourg. Impôt de l'État.
VIN MOUSSEUX
bouteille

Luxembourg, le 17 décembre 1919.

*Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.*

Kundschreiben an die Gemeindeverwaltungen, betr. die Auszahlung von Teuerungszulagen an das Lehrpersonal des Primärunterrichts.

Bis zum Votum des Gesetzentwurfes über die Neuordnung und Aufbesserung der Lehrergehälter, sowie über die Festsetzung der Ergänzungsteuerungszulagen, werden die Gemeindeverwaltungen ersucht, für den Monat Januar 1920 den Lehrern und Lehrerinnen die gleichen Teuerungszulagen wie für den Monat Dezember 1919 auszusahlen. Sie mögen die Auszahlung zu Beginn des Monats vornehmen.

Die etwaigen Zulagen, die den Beteiligten noch zukommen werden, werden geregelt, sobald die vorerwähnten Fragen eine endgültige Lösung gefunden haben.

Die Herren Distriktskommissare werden dafür Sorge tragen, daß obige Zulagen möglichst bald ausbezahlt werden.

Luxemburg, den 20. Dezember 1919.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. Welter.*

Zollwesen. — Bekanntmachung betreffend die Schaumweinsteuer.

Die Steuerzeichen, welche gemäß Art. 3 des Gesetzes vom 3. März 1903 zur Entrichtung der Schaumweinsteuer dienen, erhalten in Zukunft folgende Gestalt:

In blau umrandetem Rechteck von 2,5 auf 10 cm, auf einem aus Landeswappen in grau-blauem Tone gebildeten Grunde, sind nachstehende Angaben in blauer Farbe abgedruckt:

Gr. D. de Luxembourg. — Impôt de l'État.
VIN MOUSSEUX
bouteille

Luxemburg, den 17. Dezember 1919.

*Der General-Direktor der Finanzen
A. Neyens.*

Avis. -- Sociétés de secours mutuels.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour les modifications apportées aux statuts du *Eisenbahn-Rangiermeister-Verein der Wilhelm-Luxemburg-Bahnen*, à Luxembourg, ont été approuvés:

Statuten des Eisenbahn-Rangiermeister-Vereins der Wilhelm-Luxemburg-Bahnen zu Luxemburg.

Für Luxemburg hat sich ein Verein der Rangiermeister gebildet, welcher den Namen « Eisenbahn-Rangiermeister-Verein der Wilhelm-Luxemburg-Bahnen » führt, seinen Sitz zu Luxemburg hat und nach Maßgabe der nachstehenden Satzungen verwaltet wird.

Zweck des Vereins.

Art. 1. Der Verein bezweckt: a) im Falle des Todes eines Mitgliedes den Hinterbliebenen eine Unterstützung im Betrage von 125 Fr. bis 200 Fr. zu gewähren; b) im Todesfalle der Gattin wird eine gleiche Unterstützung als Beitrag zu den Begräbniskosten gewährt. (Siehe Art. 13, welcher die Unterstützung regelt.)

Mitgliedschaft.

Art. 2. Mitglied des Vereins kann jeder bei der Verwaltung der Reichseisenbahn und Wilhelm-Luxemburg-Bahn angestellter Rangiermeister, Rangierführer, Rangierführerdiätar, Hilfsrangierführer, Aushilfsrangierführer, sowie jeder Bedienstete werden, welcher die Prüfung für die Stelle eines Rangiermeisters oder Rangierführers mit Erfolg abgelegt und das vierzigste Lebensjahr noch nicht zurückgelegt hat.

Aufnahmen.

Art. 3. Wer als Mitglied in den Verein aufgenommen werden will, hat sich dieserhalb bei dem Vorsitzenden oder einem Vertrauensmann anzumelden.

Ueber die Aufnahme entscheidet der Vereinsvorstand durch einfache Stimmenmehrheit.

Wird die Aufnahme abgelehnt, so ist der Vereinsvorstand nicht verpflichtet, die Gründe für die Ablehnung des Antrages dem Nachsuchenden mitzuteilen.

Erwerbung der Mitgliedschaft.

Art. 4. Jedem neu aufgenommenen Mitgliede wird von dem Vereinsvorstande eine entsprechende schriftliche Mitteilung unter Anschluß einer Eintrittskarte, die mit dem Namen des Mitgliedes versehen ist, sowie der Vereinssatzungen zugestellt.

Bekanntmachung. -- Hilfstaffien.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage sind die am Statut des *Eisenbahn-Rangiermeister-Vereins der Wilhelm-Luxemburg-Bahnen*, zu Luxemburg, vorgenommenen Änderungen genehmigt worden:

Die Mitgliedschaft gilt erst nach Zahlung des Eintrittsgeldes und des ersten Vereinsbeitrags als erworben.

Wirkliche Mitglieder sind diejenigen, welche die Verpflichtung, sich gegenwärtigem Statut zu fügen, unterschrieben haben und demgemäß an den Vorarbeiten des Vereins teilnehmen.

Weiterbestehen der Mitgliedschaft.

Art. 5. Wird ein Mitglied in den dauernden Ruhestand oder auf Wartegeld gesetzt, so kann dasselbe dem Vereine weiter angehören. Derartige Mitglieder haben dieselben Rechte und Pflichten wie die im Dienst befindlichen, insbesondere haben sie auch die vollen Beiträge zu leisten.

Auch ist die Ehefrau eines verstorbenen Mitgliedes, so lange sie Witwe bleibt und einen ehrbaren Lebenswandel führt, berechtigt, dem Verein anzugehören; jedoch zahlen die Witwen nur 0,60 Fr. (S. Art. 11.)

Freiwilliger Austritt.

Art. 6. Wer aus dem Verein austreten will, hat dies dem Vereinsvorstand schriftlich anzuzeigen. Der Austritt ist nur bei Ablauf eines Kalendervierteljahres zulässig, die bis dahin d. i. bis zum Ablauf des betreffenden Kalendervierteljahres, mit welchem der Austritt erfolgen soll, fälligen Beiträge müssen entrichtet werden.

Freiwilliges Ausscheiden eines Mitgliedes aus dem Eisenbahndienste bedingt nicht ohne weiteres dessen Austritt aus dem Verein, sondern bedarf hierzu einer besonderen schriftlichen Erklärung; so lange diese nicht erfolgt, bleibt die Mitgliedschaft mit allen Rechten und Pflichten bestehen.

Mit dem Austritt erlöschen alle Anrechte auf den Verein, insbesondere auch an das Vereinsvermögen.

Ausschluss.

Art. 7. Der Ausschluss aus dem Verein kann erfolgen, wenn ein Mitglied:

a) wegen einer unehrenhaften Handlung rechts-

kräftig zu einer Geld-, Gefängnis- oder Zuchthausstrafe verurteilt wird;

b) eine solche Handlung begeht, die zwar gerichtlich weder verfolgt noch geahndet werden kann, jedoch das Standesansichen herabzusetzen geeignet ist, oder gegen das Vereinsinteresse und die Vereinszwecke (vgl. Art. 1 der Satzungen) verstößt;

c) dienstlich oder außerdienstlich in gröblicher Weise gegen den Anstand und gute Sitten verstößt und dadurch Anlaß zu einem allgemeinen Aergernis gibt;

d) länger als zwei Vierteljahre nach erfolgter schriftlicher Mahnung, durch auf Kosten des Mitgliedes eingeschriebenen Brief, mit der Zahlung der fälligen Beiträge rückständig bleibt.

Art. 8. Ueber den Ausschluß eines Mitgliedes entscheidet der Vereinsvorstand.

Zum Ausschluß aus Anlaß der unter a und d im Art. 7 angeführten Gründe, bedarf es keines Antrages, liegt dagegen eine der unter b und c desselben Artikels bezeichneten Verfehlungen vor, so ist ein von mindestens fünf Vereinsmitgliedern unterzeichneter Ausschußantrag unter Anführung der Gründe bei dem Vereinsvorsitzenden einzubringen. Bei der Beratung über den Ausschluß eines Mitgliedes müssen der Vorsitzende und mindestens fünf Mitglieder des Vorstandes anwesend sein, und sich mindestens zwei Drittel der anwesenden Stimmen für den Ausschluß aussprechen.

Wird der Ausschluß auf Grund von Art. 7 b oder c beantragt, so soll das betreffende Vereinsmitglied vor den Vorstand geladen werden, um in seinen Verteidigungsgründen angehört zu werden, der Beschlußfassung darf das Mitglied nicht beiwohnen. Der gefaßte Beschluß ist mit Begründung dem ausgeschlossenen Mitgliede innerhalb acht Tagen schriftlich mitzuteilen. Mit dem Tage der Beschlußfassung hört die Mitgliedschaft auf und erlöschen alle Anrechte auf den Verein und das Vereinsvermögen.

Ueber jeden Ausschluß ist ein Protokoll zu den Vereinsakten aufzunehmen; dasselbe muß von allen Vorstandsmitgliedern, welche der betreffenden Sitzung beigewohnt haben, unterzeichnet werden.

Gegen den Ausschluß ist Berufung zulässig. Will ein ausgeschlossenes Mitglied die Berufung an die Generalversammlung einlegen, so hat es diese innerhalb einundzwanzig Tagen, vom Datum der Zuschrift an gerechnet, dem Vereinsvorsitzenden zu übersenden.

Wird die gestellte Frist nicht eingehalten, so ist die Berufung ungültig. Wird dieselbe rechtzeitig

eingelegt, so ruhen bis zur Beschlußfassung durch die Generalversammlung alle Rechte und Pflichten des betreffenden Mitgliedes. Wird die Beschlußfassung des Vorstandes über den Ausschluß durch die Generalversammlung aufgehoben, so tritt das Mitglied, welchem von dem Entscheide in möglichst kurzer Frist schriftliche Kenntnis zu geben ist, ohne weiteres in alle seine Rechte und Pflichten wieder ein, hat aber die sämtlichen inzwischen von den Mitgliedern erhobenen Beiträge nachzuzahlen.

Mitgliedern, welche infolge einer unverschuldeten Notlage mit der Zahlung der Vereinsbeiträge rückständig bleiben, können dieselben nach dem Ermessen des Vorstandes gestundet werden, ohne daß diese Stundung den Ausschluß zur Folge haben soll.

Wiedereintritt freiwillig ausgeschiedener oder ausgeschlossener Mitglieder.

Art. 9. Freiwillig ausgeschiedene oder wegen Nichtentrichtung der Vereinsbeiträge ausgeschlossene Mitglieder können die Mitgliedschaft wieder erwerben, wenn dieselben sämtliche vom Zeitpunkte des Austritts bis zum Wiedereintritt fällig gewordenen Beiträge nachzahlen und außerdem 3,75 Fr. an die Vereinskasse entrichten.

Allen übrigen aus einem der in dem Art. 7 unter a, b und c aufgeführten Gründe ausgeschlossenen Mitgliedern, wird der Wiedereintritt nicht gestattet.

Teilnahme an den Versammlungen.

Art. 10. Jedes Mitglied hat das Recht, an den Versammlungen, sowie an den ordentlichen und außerordentlichen Generalversammlungen des Vereins mit vollem Stimmrecht teilzunehmen.

Witwen verstorbenen Mitglieder dürfen den Vereinsversammlungen nicht beiwohnen, wie auch kein Stimmrecht haben.

Eintrittsgeld und Vereinsbeiträge.

Art. 11. Jeder Rangiermeister und Rangierführer sowie Diätar hat ein Eintrittsgeld von 3,75 Fr. zu zahlen, unter der Voraussetzung, daß der Eintritt in den Verein innerhalb des ersten Jahres ihrer Anstellung erfolgt, andernfalls für jedes weitere Jahr 1,25 Fr. Eintrittsgebühren mehr zu zahlen sind.

Jedes Mitglied hat für jedes Kalendervierteljahr im Voraus 1,25 Fr. Vereinsbeitrag zu zahlen, wobei ein angefangenes Vierteljahr für ein volles gerechnet wird.

Ferner leistet jedes Mitglied vierteljährlich im Voraus 0,65 Fr. Beitrag zu einem Reservefonds, und zwar so lange, bis dieser die Höhe von 10.000 Fr. erreicht hat.

Sinkt der Reservefonds z. B. durch viele Sterbefälle unter vorbenannte Ziffer herab, so wird der außerordentliche Beitrag von 0,65 Fr. so lange wieder erhoben, bis der Reservefonds die statutenmäßige Ziffer von 10.000 Fr. wieder erreicht haben wird.

Beide Beiträge werden zusammen erhoben. Ehefrauen verstorbener Vereinsmitglieder zahlen vierteljährlich 0,60 Fr. Vereinsbeitrag.

Sämtliche Eintrittsgelder und die Beiträge resp. Strafen fließen in die Vereinskasse.

Ueber die Ausgaben für Schreibmaterialien, Porto usw. ist Buch zu führen und dem Vereinsvorstande jedes Jahr durch Angabe der Verausgabung des Geldes Rechnung abzulegen.

Die Hilfsrangierführer und Aushilfsrangierführer zahlen ein Eintrittsgeld von 1,25 Fr., einen vierteljährlichen Beitrag von 0,65 Fr. und einen ebensolchen außerordentlichen Beitrag von 0,65 Fr. für Reservefonds bis zu ihrer Diätar- oder Staatsmäßigen Anstellung, wo sie alsdann die vollen Beiträge zu entrichten haben.

Später aus dem Vereine austretende Mitglieder haben kein Anrecht auf Rückerstattung der bereits von ihnen gezahlten Beiträge.

Art. 12. Es wird keinerlei Beitrag von den Mitgliedern erhoben für Zwecke, welche nicht ausdrücklich in den Statuten vorgesehen sind.

Besonderen dürfen die Vereinsmittel nur zu den ausdrücklich durch die Statuten bestimmten Zwecken Verwendung finden.

Pflichten des Vereins gegen die Mitglieder.

Art. 13. Man muß zwei Jahre Vereinsmitglied sein, um Anspruch auf eine Unterstützung zu haben.

Im dritten Jahre der Mitgliedschaft zahlt der Verein beim Tode eines Mitgliedes oder dessen Gattin, eine Unterstützung bzw. einen Beitrag zu den Begräbniskosten an die Hinterbliebenen von 125 Fr.

Im vierten Jahre und darüber hinaus, steigt obiger Betrag auf 200 Fr.

Vereinsleitung.

Art. 14. An der Spitze des Vereins steht der Vorstand, welcher alljährlich nach Maßgabe nachstehender Bestimmungen von der ordentlichen Generalversammlung gewählt bzw. erneuert wird.

Derselbe besteht aus: dem 1. Vorsitzenden, dem 2. Vorsitzenden als Vertreter, dem Schriftführer und einem Kassierer, welche den engern Vorstand bilden, sowie aus zwei Beisitzern und drei Vertrauensmännern. Außerdem ist durch die ordentliche General-

versammlung ein Vereinsmitglied als Kassensprüfer für das laufende Jahr zu wählen.

Von den Mitgliedern des engern Vorstandes scheiden alljährlich alle aus. Die ausgeschiedenen Vorstandsmitglieder sind wiederwählbar, die Beisitzer und Vertrauensmänner werden jedes Jahr neu bzw. wiedergewählt.

Auch hier ist eine Wiederwahl gestattet. Der engere Vorstand ist jedoch auch allein berechtigt, einen gültigen Beschluß zu fassen.

Die Beschlüsse des Vorstandes werden stets mit Stimmenmehrheit der anwesenden Mitglieder gefaßt.

Überall wo in den nachstehenden Artikeln die Rede von dem ersten Vorsitzenden ist, gehen dessen Rechte und Pflichten im Befehlungsfall ohne weiteres auf den Vertreter über.

Die Mitglieder des engern Vorstandes müssen nach Möglichkeit in Luxemburg stationiert sein, sowie die Beisitzer auch.

Die Vertrauensmänner sind von andern Stationen zu wählen.

Vorsitzenden.

Art. 15. Dem ersten Vorsitzenden liegt die Leitung und Beaufsichtigung der gesamten Vereinsgeschäfte, die Vertretung des Vereins nach außen, sowie die Leitung in den Versammlungen ob. Er hat die Generalversammlungen einzuberufen, den Tagungstag und die Tagesordnung festzustellen, für deren rechtzeitige Bekanntgabe an die Mitglieder zu sorgen und den Jahresbericht zu erstatten.

Sollte der Fall eintreten, daß zu einer Versammlung beide Vorsitzende verhindert sind, so führt das nächste Vorstandsmitglied nach der im Art. 14 aufgestellten Reihenfolge den Vorsitz, eventuell beziechnet der Vorstand einen der Beisitzer als Schriftführer für die betreffende Versammlung.

Schriftführer.

Art. 16. Der Schriftführer hat die sämtlichen schriftlichen Arbeiten des Vereins und das Protokoll in jeder Versammlung zu führen, dasselbe ist bei der nächstfolgenden Versammlung zu verlesen, und nach Genehmigung durch dieselbe, von dem Vorsitzenden und dem Schriftführer zu unterschreiben. Ueber sämtliche Mitglieder hat er eine Liste aufzustellen und zu führen sowie dieselbe auf dem Laufenden zu halten.

Dem Schriftführer wird eine jährliche Entschädigung von 15 Fr. zuerkannt.

Kassierer.

Art. 17. Dem Kassierer liegt die ordnungsmäßige und gesicherte Verwaltung des Vereinsvermögens

und der Kassengelder ob. Er hat den rechtzeitigen Eingang der von den Vereinsmitgliedern zu entrichtenden und von Vertrauensmännern an ihn abzuliefernden Eintrittsgelder und Beiträge nach der von dem Schriftführer geführten Mitgliederliste zu überwachen, sämtliche Beiträge ordnungsmäßig zu verbuchen und die Zahlungen nach Anweisungen zu leisten.

Jeder vereinnahmte oder verausgabte Betrag muß belegt sein. Auf jedem Einnahmebetrag muß die Richtigkeit des Betrages durch den Vorsitzenden und Schriftführer bescheinigt sein. Jeder Ausgabebetrag ist vor der Auszahlung durch dieselben Vorstandsmitglieder anzuweisen und muß die Quittung des Empfängers tragen, ausgenommen von der vorherigen Anweisung zur Zahlung sollen Beträge bis zu fünf Mark sein, doch ist dann die Anweisung nachträglich zu vollziehen.

Der Kassierer soll nicht mehr als 50 Fr. nebst einem Betrag von nicht über 10 Fr. für kleinere Ausgaben in Händen haben. Die überschüssenden in zehn teilbaren Beträge sind bei der Sparkasse auf den Namen des Vereins zu hinterlegen.

Abhebungen aus der Sparkasse, deren Bestimmungen über die Ein- und Auszahlung von Geldern im allgemeinen maßgebend sind, dürfen nur gegen Empfangsbcheinigung von drei Mitgliedern des engeren Vorstandes erfolgen, zu welchen Zwecken der Sparkasse der engere Vorstand, sowie jeder Wechsel in demselben mitzuteilen ist.

Der Kassierer hat bis zum 1. Januar jedes Jahres eine Zusammenstellung sämtlicher Einnahmen und Ausgaben des laufenden Jahres aufzustellen und mit den zugehörigen Belegen dem Kassenprüfer zu übergeben, bzw. zu dessen Einsichtnahme und Prüfung bereit zu halten. In der Generalversammlung hat er den Kassenbericht zu erstatten. Dem Kassierer wird eine Entschädigung von 10 Fr. zuerkannt.

Beisitzer.

Art. 13. Die Beisitzer haben die Pflicht, die Mitglieder des engeren Vorstandes in jeder Beziehung zu unterstützen und sie erforderlichenfalls in ihren Ämtern vorübergehend zu vertreten. Im Falle des Ausscheidens eines Mitgliedes des engeren Vorstandes tritt bis zu dessen Ersetzung durch die Generalversammlung in dessen Stelle der lebensälteste von den Beisitzern ein, jedoch mit der Einschränkung, daß beim Ausscheiden eines ersten Vorstandsmitgliedes das zweite in die Stelle des ersten eintritt und der Beisitzer das Amt des zweiten Vorstandsmitgliedes übernimmt.

Das neugewählte Mitglied vollendet die Amtsdauer seines Vorgängers.

Vertrauensmänner.

Art. 19. Die Vertrauensmänner ziehen von den auswärtigen Mitgliedern die fälligen Beträge ein und führen dieselben an den Kassierer des Vorstandes mit einer namentlichen Nachweisung bis zum 20. eines jeden ersten Quartalsmonats ab. Der Kassierer hat jedesmal innerhalb 14 Tagen nach Eingang des Geldes, dem Vertrauensmann die Quittungen über den eingegangenen Betrag zu übersenden, bis zu welchem Zeitpunkte der Postannahmeschein die Stelle der Empfangsbcheinigung vertritt. Bis zum 15. Dezember jeden Jahres haben die Vertrauensmänner eine Zusammenstellung über alle in dem laufenden Jahre erhobenen Beträge, geleisteten Ablieferungen und Zahlungen an den Kassierer einzureichen; dieser hat die Zusammenstellungen mit seinen Eintragungen zu vergleichen, Unstimmigkeiten im Benehmen mit den Vertrauensmännern aufzuklären und dann dem Kassenprüfer zur Prüfung zu übergeben. Nach geschehener Prüfung gehen die Zusammenstellungen mit den Belegen an die Vertrauensmänner zurück.

Kassenprüfer.

Art. 20. Der Kassenprüfer hat alljährlich eine unvermutete und nach dem 1. Januar, jedoch vor der Generalversammlung eine den Vorstandsmitgliedern vorher angesagte Kassenprüfung vorzunehmen, wobei die Beträge und die Bestände der Kasse zu prüfen bzw. nachzuzählen sind. Ueber die erfolgte Prüfung hat er ein Protokoll aufzunehmen, in welchem die etwa aufgefundenen Unregelmäßigkeiten aufzuführen sind. Das Protokoll der letzteren Prüfung muß angeben, daß die bei der vorhergehenden Kassenprüfung gefundenen Unregelmäßigkeiten beseitigt sind, bzw. in wie weit dies noch fehlt, und ist vor der Richtigsprechung der Jahresrechnung der Generalversammlung vorzulesen.

Geschäftsplan, Beschlussfähigkeit und Vertretung der Vorstandsmitglieder.

Art. 21. Der Vorstand ist berechtigt, seine Obliegenheiten auf die einzelnen Mitglieder des engeren Vorstandes nach einem dauernden Geschäftsplan, welcher jedoch seiner Genehmigung durch den Gesamtverein bedarf, zu verteilen.

Der Vorstand ist beschlußfähig, wenn mindestens fünf Mitglieder des Gesamtvorstandes, soweit keine andere Zahl für besondere Fälle vorgesehen ist, und von welchen mindestens zwei dem engeren Vorstande

angehören müssen, an der Beratung und Abstimmung teilnehmen.

Alle Vorstandsämter sind als Ehrenämter unentgeltlich zu verwalten, jedoch sollen die im Interesse des Vereins gemachten Barauslagen aus Vereinsmitteln ersetzt werden. Ueber derartige Anlagen ist ordnungsmäßige Rechnung abzulegen.

Verpflichtung zur Annahme eines Amtes.

Art. 22. Jedes Mitglied ist verpflichtet, eine auf dasselbe fallende Wahl für das Amt eines Vorstandsmitgliedes oder eines Kassenprüfers anzunehmen, jedoch mit der Beschränkung, daß ein Mitglied, welches ein Vorstandsamt drei Jahre hintereinander bekleidet hat, die Wahl für das vierte Jahr ablehnen kann, nach Verlauf desselben aber wieder annehmen muß.

Wer die Annahme eines Vorstandsamtes mit der vorstehenden Beschränkung verweigert, verfällt in eine Strafe von 2 Fr., welcher Betrag zur Vereinskasse fließt.

Ordentliche Generalversammlung.

Art. 23. Der Vorstand beruft alljährlich im Monat Februar eine ordentliche Generalversammlung ein. Die Bekanntgabe des Tages und des Ortes sowie der Tagesordnung muß mindestens einundzwanzig Tage vorher schriftlich an jedes Mitglied erfolgen.

Anträge von Mitgliedern, welche auf die Tagesordnung gesetzt werden sollen, müssen mindestens zehn Unterschriften tragen.

Ausdrücklich und um jedem Zweifel vorzubeugen, wird hervorgehoben, daß die Anträge des Vorstandes keiner Unterschriften bedürfen, wohl aber nur nach Beschlußfassung desselben auf die Tagesordnung gesetzt werden können.

Anträge der Mitglieder müssen bis zum 1. Januar bei dem Vorstande eingebracht sein, andernfalls kein Widerspruch erhoben werden kann, wenn sie nicht auf der Tagesordnung für die nächste Generalversammlung Aufnahme gefunden haben.

Später eingehende und dringende Anträge können zur Beratung gestellt werden, wenn dieselben spätestens vor der Sitzung den an derselben teilnehmenden Mitgliedern mitgeteilt worden sind. In jedem Falle sind sie als letzter Gegenstand zu beraten.

Während der Tagung eingebrachte Anträge, welche keinen Bezug auf den Gegenstand der Tagesordnung selbst haben, dürfen wohl beraten, aber es darf über dieselben kein Beschluß gefaßt werden.

Vor Beginn der Beratungen ist die Beschlußfähigkeit der Generalversammlung festzustellen. Die

letztere ist beschlußfähig, wenn mindestens die Hälfte der Vereinsmitglieder, einschließlich des Vorstandes, anwesend ist.

Ist dies nicht der Fall, so ist vom Vorstand eine neue Versammlung einzuberufen, welche spätestens nach vier Wochen zu tagen hat und ohne Beschränkung in bezug auf die Anzahl der anwesenden Mitglieder beschlußfähig ist. Nach Festsetzung der Beschlußfähigkeit wird in die Beratung eingetreten.

Die Reihenfolge der Tagesordnung ist folgende:

1. Erstattung des Jahres- und Kassenberichtes. Bekanntgabe des Revisionsprotokolls des Kassenprüfers, Richtigsprechung der Jahresrechnung;

2. Wahl des Vorstandes und des Kassenprüfers.

3. Anträge des Vorstandes;

4. Anträge von Mitgliedern;

5. Wahl des Ortes für die nächste ordentliche Generalversammlung;

6. Sonstiges.

Die Beschlußfassung über jeden Gegenstand der Tagesordnung erfolgt mit absoluter Stimmenmehrheit.

Stimmengleichheit gilt als Ablehnung. In diesem Fall darf der Gegenstand erst wieder der nächsten Generalversammlung unterbreitet werden. Die Wahl der Vorstandsmitglieder, der Vertrauensmänner und des Kassenprüfers erfolgt durch Stimmzettel mit einfacher Stimmenmehrheit, die Zettel sind deutlich zu schreiben, zweimal zu falten und dann dem Vorsitzenden einzuhandigen. Ergibt die Abstimmung bei der Wahl eines Mitgliedes für den Vorstand oder als Kassenprüfer Stimmengleichheit, so wird zu einer Stichwahl geschritten. Bei nochmaliger Stimmengleichheit ist das älteste Mitglied gewählt. Ueber die Beratung der Generalversammlung und die gefaßten Beschlüsse ist ein möglichst eingehend gehaltenes Protokoll durch den Schriftführer zu führen und dies tunlichst bald allen Mitgliedern auf die geeignetste Weise bekannt zu geben (Siehe Art. 31.).

Außerordentliche Generalversammlungen.

Art. 24. Außerordentliche Generalversammlungen sind solche für dringende Gegenstände, welche im Interesse der Allgemeinheit liegen, nach dem Ermessen des Vorstandes oder auf schriftlichen Antrag mit Angabe der Tagesordnung von mindestens zehn Vereinsmitgliedern einzuberufen. Die Einberufung auf Antrag hat in tunlichst kürzester Frist nach Einbringung desselben zu erfolgen, wobei jedoch zu beachten bleibt, daß die Gegenstände, welche zur Beratung kommen sollen, mindestens zehn Tage vor der Tagung den Mitgliedern bekannt gegeben sind.

Alle außerordentlichen Generalversammlungen sollen stets in Luxemburg, am Sitze des Vereinsvorstandes abgehalten werden. Im übrigen gelten bezüglich der Beschlußfassung die in Art. 23 für die ordentlichen Generalversammlungen gegebenen Bestimmungen.

Redeordnung für die Versammlungen.

Art. 25. Jedes Mitglied, welches während den Vorlesungen bei der Versammlungen sprechen will, hat sich unter Angabe seines Namens und Stationsortes zum Wort zu melden, welches der Vorsitzende nach der Reihenfolge der Anmeldungen erteilt. Der Vorsitzende kann so oft es ihm erforderlich erscheint, das Wort ergreifen. Es darf nur immer zu dem in Beratung befindlichen Gegenstand der Tagesordnung gesprochen werden; wer hiergegen oder gegen die durch Anstand und gute Sitten gezogenen Grenzen verstößt, dem gegenüber hat der Vorsitzende das Recht der Wortentziehung. Wer gegen die Redeordnung wiederholt fehlt, kann durch Beschluß der Versammlung von der weiteren Teilnahme an der Sitzung ausgeschlossen werden.

Änderungen der Satzungen.

Art. 26. Anträge auf Abänderung der Vereinsstatuten werden direkt vom Vorstände oder auf schriftlichem Wege durch die absolute Mehrheit der Mitglieder gestellt.

Eine Statutenabänderung ist nur durch eine Generalversammlung zulässig, welche mindestens einen Monat voraus, eigens zu diesem Zweck, durch besondere Schreiben, an die Vereinsmitglieder mit ausdrücklicher Angabe der Tagesordnung einberufen worden ist; die Beschlüsse dieser Generalversammlung müssen, um gültig zu sein, mit drei Viertel der Stimmen der anwesenden Vereinsmitglieder gefaßt und von der Regierung in der Form genehmigt werden, welche durch Art. 2 des Großh. Beschlusses vom 22. Juli 1891 vorgeschrieben ist.

Auflösung des Vereins.

Art. 27. Der Verein kann sich nur bei erwiesener Unzulänglichkeit seiner Mittel auflösen.

In diesem Falle wird in einer speziell zu diesem Zweck, wenigstens drei Monate durch Einzelbriefe einberufene Generalversammlung, über die ev. Beschaffung neuer Hilfsmittel beratschlagt.

In dieser Generalversammlung kann mit drei Viertel Stimmen der anwesenden Mitglieder beschlossen werden, daß eine Generalabstimmung über die Auflösung des Vereins stattfindet. Die General-

abstimmung erfolgt in der Weise, daß jedem Vereinsmitgliede ein Zettel mit der Frage, ob der Verein aufzulösen sei, zugestellt wird. An der Generalabstimmung müssen wenigstens drei Viertel der Vereinsmitglieder teilnehmen. Der Beschluß muß mit drei Viertel der abgegebenen Stimmen gefaßt sein, und die Auflösung ist nur mit Gutheißung der Regierung gültig.

Im Falle der Auflösung wird die Liquidierung zufolge den Bestimmungen des Art. 9 des Großh. Beschlusses vom 22. Juli 1891 bewerkstelligt.

Schlichten etwaiger Streitsachen.

Art. 28. Alle Schwierigkeiten oder Zwistigkeiten, welche im Schoße des Vereins entweder zwischen Mitgliedern oder zwischen Mitgliedern einer- und den Vorstandsmitgliedern andererseits entstehen, werden durch zwei von den beteiligten Parteien zu ernennende Schiedsrichter geschlichtet.

Unterläßt eine der Parteien diese Ernennung, so kann der Vorsitzende des Vereins dieselbe vornehmen. Sind die beiden Schiedsrichter geteilter Ansicht, so ziehen sie, oder in ihrer Ermangelung der Vorsitzende, einen dritten zu, welcher zu entscheiden hat, und dessen Entscheidung endgültig ist.

Ist der Verein als solcher bei der Streitfrage interessiert, so hat statt des Vorsitzenden des Vereins der Präsident der höheren Kommission zur Förderung der auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen die in den beiden vorstehenden Abschnitten vorgesehenen Schiedsrichter und dritten Schiedsrichter zu ernennen.

Die Bezugsberechtigten eines verstorbenen Mitgliedes.

Art. 29. Als Bezugsberechtigte werden der Mann oder die Frau eventuell die Kinder angesehen.

Ist das Vereinsmitglied ledig, dann erhalten die Eltern eventuell die Geschwister die Unterstützung.

Sind solche Bezugsberechtigte nicht vorhanden, so sorgt der Verein für ein anständiges Begräbniß.

Die Eltern bzw. Geschwister bezeichnen dem Kassierer des Vereins einen zur Empfangnahme des Betrages bevollmächtigten Mandatar, welcher allein befugt ist, deren Ansprüche geltend zu machen.

Geschäftsjahr.

Art. 30. Das Geschäftsjahr beginnt mit dem 1. Januar und endet mit dem 31. Dezember jeden Jahres.

Bekanntgabe der Vereinsangelegenheiten.

Art. 31. Zur Erleichterung des Geschäftsverkehrs

und wirksameren Verfolgung der Vereinszwecke werden in Esch, Bettemburg und Ettelbruck je ein Vertrauensmann gewählt.

Die Zugehörigkeit der Stationen zu dem Vertrauensmann regelt der Vorstand.

Von besonders eiligen und wichtigen Vorkommnissen erhalten die Mitglieder Kenntnis durch den Vertrauensmann ihrer Ortsgruppe.

Luxembourg, le 17 décembre 1919.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REUTER.*

Avis. — Enregistrement.

Dans les derniers temps des demandes en remise d'amendes fiscales sont présentées en grand nombre.

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'à partir du 1^{er} janvier prochain les demandes en remise d'amendes en matière de timbre, d'enregistrement, de droits de succession, de transmission sur les titres de société et de tenue irrégulière des répertoires ne seront plus prises en considération, à moins que l'impétrant n'établisse péremptoirement toute absence de fraude ou qu'il ne soit prouvé que l'observation des lois sur la matière ne provienne d'un fait ou événement indépendant de la volonté du pétitionnaire.

Luxembourg, le 24 décembre 1919.

*Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.*

Avis. — Postes et télégraphes.

Par arrêté grand-ducal du 10 décembre 1919, M. J.-Jules Reyland, commis à la perception des chèques à Luxembourg, a été nommé sous-chef de bureau à la même perception.

Luxembourg, le 17 décembre 1919.

*Le Directeur général des finances
NEYENS.*

Wiederverheiratung eines Mitgliedes.

Art. 32. Ist die Frau eines Mitgliedes gestorben und das betreffende Mitglied will sich wieder verheiraten, so sind bei dessen Wiederverheiratung, wenn die Frau Mitglied des Vereins sein will, eine Aufnahmegebühr von 15 Fr. an die Vereinskasse zu entrichten. (Art. 2 und 13 werden in diesem Falle ebenfalls berücksichtigt.)

Luxemburg, den 17. Dezember 1919.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Reuter.*

Bekanntmachung. — Einregistrierungsverwaltung.

In der letzten Zeit werden zahlreiche Gesuche um Nachlaß von Fristabläufen eingereicht.

Es wird hiermit zur Kenntnis der Interessenten gebracht, daß vom 1. Januar künftighin ab die Gesuche um Nachlaß von Bußen in Stempel-, Einregistrierungs- und Erbchaftssachen, sowie wegen Übertragung von Gesellschafts-Anteilscheinen und unregelmäßiger Führung des Repertoriars von der Hand gelesen werden, es sei denn, daß der Gesuchsteller das Fehlen jeder betrügerischen Absicht unmissverständlich dargetut oder nachweist, daß die Nichtbeobachtung der einschlägigen Gesetze auf eine von seinem Willen unabhängige Tatsache oder Begebenheit zurückzuführen ist.

Luxemburg, den 24. Dezember 1919.

*Der General-Direktor der Finanzen,
A. Neyens.*

Bekanntmachung. — Posten und Telegraphen.

Durch Großh. Beschluß vom 10. Dezember 1919, ist Hr. J. Julius Neyland, Kommiss beim Schekbank zu Luxemburg, zum Unterbureauvorsteher daselbst ernannt worden.

Luxemburg, den 17. Dezember 1919.

*Der General-Direktor der Finanzen,
A. Neyens.*

1412

Avis. — Titres au porteur.

Il résulte d'un exploit de l'huissier J.-N. *Geib* à Luxembourg, en date du 15 décembre 1919, qu'il a été fait opposition au paiement tant du capital que des intérêts ou dividendes échus et à échoir de dix actions au porteur de la Société anonyme des chemins de fer et minières Prince-Henri à Luxembourg, n° 19379, 47977, 47978, 48758, 48759, 49406, 50540, 50887, 51195, et 62864 de 500 fr. chacune.

L'opposant prétend que les titres en question lui ont été soustraits, au mois de novembre 1918, à Liège par les Allemands.

Le présent avis est inséré au *Mémorial* en exécution de l'art. 4 de la loi du 16 mai 1891, concernant la perte des titres au porteur.

Luxembourg, le 19 décembre 1919.

Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

